



Monsieur le Maire,
Mesdames et Messieurs les adjoints et les élus,
Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,

C'est avec beaucoup de plaisir que je viens aujourd'hui dans cette magnifique ville de Vannes à l'occasion de deux événements chers aux Bretons : les 400 ans des apparitions de Sainte-Anne-d'Auray ainsi que la Semaine du Golfe. Et j'ai bien compris que ceux qui m'ont fait l'honneur de cette invitation voulaient me présenter par ces deux occasions, ce qu'est la Bretagne : un pays tiraillé entre la mer et les Cieux. Je suis certain que cela n'est pas le fruit du hasard.

Monsieur le Maire, votre ville de Vannes est elle aussi un beau résumé de la Bretagne. Tant dans son histoire que dans son dynamisme actuel. Héritier de la tradition capétienne, je sais à quel point le peuple breton fut jaloux de son indépendance, ne voulant dépendre ni de la Couronne de France, ni de la Couronne d'Angleterre. Les puissantes fortifications de votre ville érigées notamment par le duc Jean IV témoignent de cette farouche volonté d'indépendance. Faisant quasiment figure de capitale du duché avant Nantes, sinon de résidence préférée des ducs, Vannes doit ses riches heures à la présence de ces derniers. La statue d'Arthur III, qui fut d'ailleurs Connétable de France, placée devant la mairie témoigne que vous n'êtes pas oublieux de ce glorieux passé. Et vous m'envoyez ravi. Il a fallu toute la patience et toute la sagesse capétienne pour que cette belle terre de Bretagne devienne française au terme de trois unions matrimoniales. D'abord les deux mariages successifs d'Anne de Bretagne avec les Rois Charles VIII et Louis XII. Puis le mariage de la duchesse Claude avec François Ier. Autant de mariages pour lier deux territoires ne pouvait que prédire une union riche et fertile. Car je sais combien, par la suite, la Bretagne fut fidèle et utile à la royauté française et plus largement à la France.

Dans la continuité de l'histoire de la Bretagne, cette région et particulièrement votre ville, Monsieur le Maire, se distingue par sa prospérité et son rayonnement. Nous savons à quel point Vannes est aujourd'hui un pôle d'attraction, attirant toujours plus de familles et d'actifs. C'est un modèle pour bien des villes du territoire national. Je suis certain que cela est en grande partie dû à l'action pertinente des collectivités

locales. Car, tout comme les duchés hier, les territoires aujourd'hui savent mieux que quiconque ce dont ils ont besoin. Le bon gouvernement ne consiste pas à tout diriger depuis un centre lointain, mais à faire confiance à ceux qui vivent, travaillent, et innovent sur le terrain. Les collectivités locales, au premier rang desquelles la commune, sont le visage rassurant et quotidien d'une action publique efficace et enracinée. C'est le principe même de la subsidiarité que j'ai toujours encouragé et auquel les Français sont si attachés. À Vannes comme ailleurs, c'est ce lien direct entre les élus et les citoyens qui permet l'émergence de projets porteurs d'avenir, respectueux de l'identité locale et de la tradition. Il faut se battre pour préserver ce modèle dont nous voyons, dans cette ville, les fruits. Ainsi la Bretagne, fière de ses racines, fidèle à son identité si particulière en France, tournée vers l'avenir et le développement, incarne ce modèle de subsidiarité : un modèle dans lequel les libertés locales pour ne pas dire communales et la solidarité nationale ne s'opposent pas, mais ce complètent et s'enrichissent.

Enfin je ne peux conclure ce discours sans évoquer le Golfe du Morbihan, fierté régionale mais aussi nationale, tant par la richesse de son pourtour, que par sa beauté intrinsèque. Son dynamisme économique, son attractivité touristique ainsi que sa douceur de vivre fondent sa réputation. La Semaine du Golfe du Morbihan est une heureuse occasion de mettre en valeur ce beau territoire français dont vous pouvez être légitimement fiers d'être les habitants mais aussi les acteurs.

Vive la Bretagne et vive Vannes,

Louis, duc d'Anjou